

de la prise de la Bastille une fois connue à Versailles, le roi défendrait l'assemblée et ferait marcher ses troupes sur Paris.

Ceux-là affirmaient que M. Necker était rappelé : qu'il était revenu le soir même.

Au moment où maître Louis pénétrait dans la salle, on y amenait un homme, un viellard.

Une femme à moitié évanouie, venait derrière lui.

L'homme était presque mort de frayeur, douze hommes, plus même, l'avaient pris dans leurs bras.

Ils le portaient, proie vivante, à une boucherie qu'ils voulaient faire autoriser par le Comité.

Maître Louis les reconnut, c'étaient des Compagnons noirs.

— Encore un à rendre patriote, criaient-ils.

La foule étonnée s'approcha.

L'homme fut jeté sur une table au milieu de la salle ; c'était la table des délibérations.

— Quel est cet homme ? demanda une voix impérieuse, la voix de maître Louis dominant la foule.

— C'est un ministre !

L'homme se redressa : il se mit sur son séant.

— Non, dit-il, j'ai servi autrefois Sa Majesté, mais je ne suis plus ministre, je l'ai été.

— Votre nom ?

— Prince de Montbarrey.

— Aimez-vous le roi ?

— C'est mon maître.

— Et le peuple ?

— Je suis français.

Un murmure d'approbation courut dans les assistants.

— Quel âge avez-vous ? ajouta maître Louis avec une rudesse plus affectée que réelle.

— Soixante-quinze ans !

— Le pauvre homme ! murmura une voix derrière maître Louis.

C'était la voix de Jean Rouget, un Compagnon de la Croix.

Il se tenait derrière le maître Compagnon. Noir de boue, tombé dans le fossé de la Bastille, il en était sorti fangeux des pieds à la tête.

— Voyez comme il tremble ! ajouta un autre.

— Où alliez-vous quand on vous a arrêté ? continua maître Louis.

— J'allais chez moi dans ma province où je suis né et où j'aurais voulu mourir.

La foule s'adoucisait. Les Compagnons noirs ne voulaient pas lâcher prise : ils restaient autour de la table.

— Cela ne peut pas se passer ainsi ! murmuraient-ils.

Jean Rouget s'avança.

Il était grand. Sa face était celle d'un géant. La boue qui le couvrait lui donnait une apparence fantastique.

Il enleva le malheureux viellard comme un enfant.

On crut qu'il voulait l'assommer.

Il le déposa en dehors du groupe des Compagnons noirs.

— Allons, les amis, dit-il à quelques hommes serrés autour de lui, respect aux cheveux blancs.

Ce coup de force et d'audace plut au peuple. On applaudit.

Les Compagnons noirs allaient se précipiter et tâcher de reprendre la proie qui leur échappait.

A ce moment, arrivaient les enfants de service de la Bastille, la plupart fils des suisses de la garnison.

Ils avaient grand peur.

Ils regardaient ces visages irrités, noircis de poudre, quelques-uns rouges de sang.

La foule les contemplant indécise.

— Grâce pour les enfants ! cria maître Louis.

— Grâce ! répéta la foule.

Il n'y eut pas de transition de la fureur à la pitié.

Chacun prit un des enfants. On se disputa pour les protéger.

Les petits regardaient en pleurant.

Quelques-uns embrassaient ceux qui les sauvaient.

Les Compagnons de la Croix les conduisirent en toute hâte loin du Conseil-de-Ville.

En sortant, l'un d'eux vit la tête de de Losme, qu'un compagnon noir promenait au bout d'une pique.

— Oh ! le major, fit-il avec horreur, il était si bon !

Maître Louis et les siens étaient res-